

Wüster et l'aménagement linguistique

John Humbley

CLILLAC-ARP, Université Paris Cité

RÉSUMÉ

Le rôle de Wüster comme premier théoricien de la terminologie est bien connu mais les relations qu'il a entretenues avec l'aménagement linguistique le sont moins. Sa réflexion était située dans la linguistique appliquée de son époque, car il considérait que la langue, ou du moins la terminologie et la langue de spécialité, étaient un outil qui peut et qui doit être adapté dans le but d'en améliorer l'efficacité. Ce chapitre propose une lecture commentée de ses écrits sur le sujet publiés sur une période de près de 40 ans, qui fait ressortir la cohérence de ses attitudes. Sont mises en exergue ses positions sur la normalisation et le rapprochement international, la synonymie et l'évolution spontanée de la langue, l'acronymie et l'abréviation en général, l'équipement de la langue en particulier sous la forme des dictionnaires et d'autres supports documentaires.

MOTS-CLÉS

Wüster (Eugen), aménagement linguistique, terminologie, normalisation, acronymie, dictionnaire

ABSTRACT

Wüster's role as the first theoretician of terminology is well known, but the relationship he had with language planning is less so. His thought was set in the framework of applied linguistics as this was understood at the time, for he considered that language, or at least terminology and LSP, was a tool which could and should be adapted to enhance its efficiency. This chapter takes the form of a commentary of a selection of his writings on the subject published over a period of some 40 years, which brings out the great consistency of his attitudes. Topics focused on including his stance on standardization and international cooperation, synonymy and spontaneous

Humbley, John. 2022. Wüster et l'aménagement linguistique. *Eugen Wüster et la terminologie de l'école de Vienne*, dir. par Danielle Candel, Didier Samain & Dan Savatovsky. Paris : SHESL (HEL Livres, 2). 119-140. 

language development, acronymy and abbreviation in general, language equipment in particular in the form of dictionaries and other media.

KEYWORDS

Wüster (Eugen), language planning, terminology, standardisation, acronymy, dictionary

Introduction

L'œuvre d'Eugen Wüster présente les premières bases théoriques pour l'étude de la terminologie, reconnues surtout dans les pays germanophones (Antia 2001). Dans les pays francophones, si les terminologues font bien allusion à ses travaux, c'est généralement sans les citer de manière spécifique et souvent comme contre-exemples (Humbley 2004). D'un point de vue international, on constate que son héritage est controversé (Campo 2012, Trojar 2017, Humbley 2022). La première mention que l'on relève de Wüster dans le contexte français concerne la traduction technique (Mounin 1963 : 127), mais c'est surtout dans le domaine émergent de la terminologie qu'il s'est fait connaître, grâce en particulier à une intervention remarquée lors d'un des colloques fondateurs de la terminologie francophone, celui du Lac Delage (1975). Les quelques traductions de ses écrits qui existent en français ont été produites dans le sillage de ces échanges, organisés par l'Office (québécois) de la langue française, en particulier deux versions d'un article traduit par le Groupe interdisciplinaire de recherche scientifique et appliquée en terminologie (Girsterm) à l'université Laval. Parallèlement, le bureau fédéral de la traduction du Canada avait commandité une traduction française et anglaise de son manuel de 1979, traductions malheureusement restées inédites. Ce qui est disponible en français des écrits de Wüster se résume, à peu de choses près, aux versions de son allocution à l'Association internationale de linguistique appliquée (AILA) en 1972 (Wüster 1993 [1974]) et au *Dictionnaire multilingue de la machine-outil* (Wüster 1968). Cette lacune est d'autant plus regrettable que Heribert Picht et Klaus-Dirk Schmitz (2001) ont réuni dans un recueil ses principaux articles, publiés à l'origine sur un certain nombre de supports difficilement accessibles, permettant ainsi au lectorat germanophone

de se familiariser avec l'évolution de sa pensée en matière de terminologie et de langue de spécialité. Danielle Candel, à l'initiative de l'organisation, avec Didier Samain et Dan Savatovsky, à la fois du colloque de 2006 et du présent volume, avait déjà proposé un article où elle traduit et commente des passages susceptibles de corriger certaines idées reçues (Candel 2004). La présente contribution est conçue comme une poursuite de cette initiative et de celle de Trojar (2017), qui, elle aussi, propose un retour aux sources.

Ce chapitre vise à mettre en lumière un aspect moins commenté de la pensée de Wüster, à savoir sa position en ce qui concerne la linguistique appliquée et l'aménagement linguistique. La méthode retenue est celle, déjà proposée dans un volume des *Cahiers du CIEL*¹ (Candel 2004, Humbley 2004), d'une sélection de passages accompagnés de leur traduction. Ces passages où Wüster explicite ses idées sont extraits du recueil de Picht et Schmitz (2001), la source la plus accessible.

Wüster est une figure majeure de la linguistique appliquée de son époque. S'il est aujourd'hui connu dans le monde entier, c'est en partie grâce à ses écrits, mais les réalisations concrètes à son actif justifient plus encore que l'on s'intéresse à lui : citons notamment la doctrine de la normalisation terminologique telle qu'elle est encore pratiquée à l'Organisation internationale de normalisation (ISO). Si l'on a tendance aujourd'hui à minimiser l'importance de la normalisation comme domaine d'application de la terminologie, il n'en reste pas moins que l'héritage des travaux du comité technique (*Technical Committee*) TC 37 est une des grandes réalisations de la coopération internationale et en même temps une illustration éclatante de ce que la linguistique appliquée peut apporter. Cet aspect est nommément reconnu dans un numéro spécial de *Langages* consacré à la terminologie, lorsque Louis-Jean Rousseau définit la coopération internationale comme une question d'harmonisation conceptuelle et terminologique, telle qu'elle est préconisée par l'ISO (Rousseau 2005 : 101). Outre la normalisation, le talent d'organisateur de Wüster a été mis à profit pour jeter les bases d'une lexicographie spécialisée (Wüster 1968), pour son rôle dans le lancement de la base de données terminologique européenne Eurodicautom

1. Centre interlangue d'études en lexicologie.

et pour la fondation des premiers réseaux de terminologie (TermNet), sans oublier la création d'un premier centre de documentation terminologique (Infoterm). Ce sont ses réflexions linguistiques qui nous intéressent ici, car son apport fondamental est l'utilisation de la linguistique pour résoudre des problèmes de communication : la définition de la linguistique appliquée sous la forme de ce qu'on appelle désormais dans les pays francophones « l'aménagement linguistique ». C'est Jean-Claude Corbeil, premier directeur de l'Office de la langue française, qui le théoriserait dans le contexte québécois en préférant l'expression *aménagement linguistique* à celle de *planification linguistique*, cette dernière étant trop connotée « intervention dirigiste, de type bureaucratique » (Corbeil 1980 : 9). Wüster pour sa part connaissait bien les travaux de certains pionniers de la planification linguistique. Cependant, il ne semble pas avoir connu certains développements nord-américains, notamment la distinction désormais acceptée entre planification de statut et planification de corpus (Kloss 1969), qui ont abouti à une conception particulière de l'aménagement linguistique, plus englobante que ce qu'avait imaginé Wüster. On peut toutefois lier son engagement pour l'espéranto à une position relevant à la fois de l'aménagement de statut (faire de l'espéranto une langue de communication internationale scientifique et technique) et de l'aménagement de corpus, aspect important de sa posture mais qui ne sera pas développé ici.

En matière de terminologie, on retrouve tout au long de ses publications des éléments importants de ce qui peut aujourd'hui relever de l'aménagement linguistique, qui forment un ensemble cohérent, car issu d'une réflexion générale sur les buts de la terminologie. Trojar (2017 : 57) relève une métaphore révélatrice de son attitude sous la forme : « la langue est un outil », qu'elle repère dès sa thèse de 1931.

Nous examinons ici l'évolution de la pensée de Wüster en soulignant les points qui sont restés stables dans le cadre des applications linguistiques, tels qu'ils apparaissent dans les articles ainsi que dans son manuel posthume.

1. Généralités

Wüster envisageait une répartition stricte des rôles entre linguistique générale (non interventionniste) et terminologie (interventionniste). Pour lui, la linguistique générale se focalise sur les lois du langage,

tandis que la terminologie met en œuvre tous les moyens pour créer et faire adopter les signes linguistiques de la façon la plus appropriée dans un contexte défini.

Les extraits qui suivent proviennent de trois sources : la première en date (1948) est une remarquable comparaison entre la terminologie et les technologies de la communication de l'époque, rédigée pour la revue autrichienne de la technique télégraphique, téléphonique, radiophonique et télévisuelle (*Österreichische Zeitschrift für Telegraphen- Telephon- Funk- und Fernsehtechnik*) ; la deuxième, de 1955, parue dans la revue de linguistique appliquée *Sprachforum*, porte sur la normalisation linguistique ; la dernière source citée ici est le manuel de 1979.

On note, comme ailleurs, une grande cohérence dans ses prises de position, en particulier la répartition des rôles d'intervention sur la langue. C'est aux techniciens que Wüster rappelle la position de la majorité des linguistes de son époque, c'est-à-dire des théoriciens, qui s'interdisent d'intervenir sur la langue. Il n'en est pas de même pour la *technique linguistique* (*Sprachtechnik*), outil qui doit être adapté aux besoins de la communication spécialisée. *Technique linguistique* est remplacé dans le manuel posthume par *terminologie*, mais les missions sont les mêmes dans les deux cas. L'accent est mis bien entendu sur ce que nous appelons maintenant l'aménagement du corpus, mais lorsqu'il parle de l'adoption des termes, Wüster laisse entendre qu'il tient également compte de l'aménagement du statut.

Die Sprachwissenschaft erforscht die Gesetze der inneren Sprache² und der natürlichen Erzeugung und Aufnahme der sprachlichen Zeichen, ohne jedoch irgendwie in die Gestaltung der Sprache eingreifen zu wollen; sie verhält sich damit zur Sprachtechnik ungefähr so wie die Physik zum Ingenieurwesen. (Wüster 2001 [1948] : 2)

La linguistique étudie les lois de la langue interne et de la production spontanée et la réception des signes linguistiques, sans toutefois vouloir intervenir d'une quelconque façon dans la formation de la langue. La linguistique entretient de la sorte une relation à la « technique linguistique » assez semblable à celle de la physique à l'ingénierie. (Wüster 2001 [1948] : 2)

2. *Innere Sprache* (ou *innere Sprachform*), par opposition à *äußere Sprachform* (phonétique – et morphologie –), renvoie au XIX^e siècle à la syntaxe et à la

Die Allgemeine Terminologie ist eine linguistisch-pragmatische Disziplin, die auf internationaler Ebene durch Angleichung der Begriffe, Sinnformen und Schreibungen die nationalen Fachsprachen einander angleicht (v. Sprachlenkung). (Wüster 1985 [1979]: 1)

Die Sprachtechnik umfasst alle Hilfsmittel – nicht nur stoffliche –, welche die innere Sprache (beim Sprecher und beim Zuhörer) und die natürliche Erzeugung und Aufnahme der sprachlichen Zeichen möglichst zweckmäßig gestalten. (Wüster 2001 [1948]: 2)

Die Technik der Sprachschöpfung, d. h. die „Sprachplanung“, ist im wesentlichen Sprachnormung. Denn sprachliche Neuerungen und Änderungen sind nur dann von Nutzen, wenn sie sich überall einheitlich durchsetzen. (ibid.: 5)

In Wirklichkeit aber ist die technische Sprachnormung nur Terminologienormung, d. h. nur Normung der Fachausdrücke. Sie unterscheidet sich nicht wesentlich von der Vereinbarung von Fachausdrücken auf anderen Wissensgebieten, sehr wesentlich aber von der „natürlichen“ d. h. un gelenkten, Entwicklung der Umgangssprache (Gemeinsprache). (Wüster 2001 [1955]: 261)

La terminologie générale est une discipline linguistico-pragmatique, qui, au niveau international, harmonise les langues de spécialité nationales grâce à l'ajustement des concepts, des formes sémantiques et des graphies (v. aménagement linguistique). (Wüster 1985 [1979]: 1)

La technique linguistique englobe tous les moyens – pas seulement les moyens matériels – qui contribuent à former de la manière la plus adéquate possible la langue interne (chez le locuteur et l'auditeur) et l'émission et la réception naturelles des signes linguistiques. (Wüster 2001 [1948]: 2)

La technique de la création ou « planification linguistique » est essentiellement la normalisation linguistique. Car l'innovation et les changements linguistiques ne sont utiles que dans la mesure où ils sont adoptés partout de manière uniforme. (ibid.: 5)

Mais, en réalité, la normalisation de la langue technique n'est que celle de la terminologie, c'est-à-dire uniquement la normalisation des expressions techniques. Elle n'est pas foncièrement différente de l'harmonisation d'expressions spécialisées dans d'autres domaines du savoir, mais fondamentalement différente en revanche du développement « naturel » ou libre de la langue courante (langue générale). (Wüster 2001 [1955]: 261)

sémantique ; cette dichotomie, que l'on retrouve chez L. Weisgerber, est reflétée dans les écrits de Wüster (Antia 2001 : 104).

2. Aménagement par la normalisation

De nos jours, on se souvient de Wüster surtout en tant que promoteur de la normalisation linguistique, même si cette position est parfois exprimée de façon réductionniste. Les extraits que nous présentons ci-dessous montrent bien que la terminologie ne se limite pas à la normalisation et que, bien plus, elle est à la base de son aménagement. Pour Wüster, en effet, la planification (ou l'aménagement) linguistique (*Sprachplanung*) est fondée sur la normalisation, et cela pour plusieurs raisons. D'abord, elle garantit l'adoption effective des termes. Sa méthodologie veille à la mise en œuvre des décisions prises, car elle commence par réunir les représentants significatifs du secteur en question ; elle se fait par collaboration et non par imposition ; elle concerne une population restreinte (les techniciens ou les scientifiques du domaine concerné) et, en éliminant les synonymes, elle sert l'objectif de permettre une communication efficace entre spécialistes.

Conformément à la doctrine de la primauté du concept, le premier but de l'aménagement par la normalisation consiste à forger ou à définir précisément les concepts et à les situer dans un système conceptuel. L'importance de la démarche systématique, soulignée par Otman (1996 : 5), est bien mise en évidence dans les extraits suivants.

Ces extraits couvrent toute la période de l'activité terminologique de Wüster. Le premier, de 1935, rédigé pour l'Institut de normalisation allemand (DIN), rappelle le travail collaboratif réalisé en vue de régler les problèmes d'intercompréhension. La deuxième source, dans l'ordre chronologique, est un article de 1953 qui reprend une allocution prononcée à Londres au Congrès international des linguistes de 1952 sur la linguistique et le problème du sens (Picht & Schmitz 2001 : 11), au cours de laquelle Wüster explique le fonctionnement de la normalisation, qui repose sur la définition consensuelle des concepts placés dans un système général. La forme linguistique semble lui importer moins – elle provient le plus souvent de la langue générale. La troisième source est l'article de *Sprachforum* de 1955 déjà mentionné.

Sie [die Sprachnormung] besteht darin, daß sich die maßgeblichsten Vertreter eines Fachgebietes zusammmentun, um nach sehr gründlichen, mehrjährigen Verhandlungen terminologische Vereinbarungen zu treffen. (Wüster 2001 [1953] : 13)

Bei diesen Vereinbarungen handelt es sich nur zu einem kleinen Teil um die bloße Ausmerzung von Synonymen. In sehr vielen Fällen werden die Begriffe überhaupt erst geprägt (oder gemodelt) und in ein System gebracht. Auch die entsprechenden Benennungen werden neugebildet oder nach einer bestimmten Systematik umgeformt. Die Bausteine für diese Benennungen werden heute meist der Gemeinsprache entnommen. (ibid.)

Vor der Normung hatte z. B. der Begriff „Treibkeil“ an sechs verschiedenen Orten sechs verschiedene Namen; das Wort „Federkeil“ wieder hatte drei verschiedene Bedeutungen. Die Vereinheitlichung der Keilbenennungen wurde als Grundbedingung für eine gesunde Entwicklung der Keilnormung erkannt.

Was für die Keilbenennungen gilt, gilt für alle Benennungen der Technik. Die stürmische und ungeordnete Vermehrung technischer Begriffe und Benennungen hatte in den letzten Jahrzehnten zu einem Durcheinander geführt, das die Gemeinschaftsarbeit schwer behinderte. Nur durch Gemeinschaftsarbeit – Sprachnormung – konnte und kann dieses Durcheinander beseitigt werden. (Wüster 2001 [1935] : 257)

Elle [la normalisation linguistique] consiste en l'activité suivante : les représentants les plus compétents d'un domaine de spécialité collaborent afin d'arriver à des *accords* sur la terminologie à l'issue de négociations approfondies qui peuvent s'étendre sur plusieurs années. (Wüster 2001 [1953] : 13)

Lors de ces négociations, il s'agit seulement, dans une petite fraction des cas, de la simple élimination des synonymes. Dans bien des cas, ce sont les *concepts* qui sont d'abord *formés* (ou *modelés*) puis incorporés dans un système. Et les dénominations correspondantes sont recrées (ou *reformées*) pour correspondre à une systématique donnée. Les éléments de ces dénominations sont de nos jours le plus souvent repris de la langue générale. (ibid.)

Avant le processus de normalisation, on relevait le concept de « cale d'entraînement [Treibkeil] » de la façon la plus appropriée possible, par exemple en six contextes différents avec six dénominations différentes ; le mot « cale à ressort [Federkeil] » est relevé avec trois sens différents. Une systématisation des noms de cales était reconnue comme un préalable à une approche saine de la normalisation des cales.

Ce qui vaut pour les noms de cales vaut pour toutes les dénominations techniques. L'inflation incontrôlée des concepts et des dénominations techniques des dernières décennies a conduit à un désordre qui a sérieusement entravé la coopération. Ce n'est que par un travail concerté – la normalisation linguistique – que l'on a pu et que l'on peut éliminer ce désordre. (Wüster 2001 [1935] : 257)

*Normung ist Vereinheitlichung und Bestgestaltung von Gegenständen und Einrichtungen durch Verhandlungen und Vereinbarungen. [...] Beim Gebrauch der Fachsprachen überwiegt das verstandesmäßige Denken. Ferner bilden die Benutzer irgendeiner Fachsprache immer nur einen kleinen Teil der Sprachgemeinschaft. Erst dank diesen beiden Tatsachen ist es **möglich**, Normungsbeschlüsse durchzusetzen, die sich auf Fachausdrücke beziehen.* (Wüster 2001 [1955] : 261)

La normalisation [en général] est l'unification et la recherche de la meilleure forme possible d'objets et d'organisations par la négociation et l'accord. [...] Ce qui importe, pour les langues de spécialité, est de penser de façon compréhensible. En outre, les usagers d'une langue de spécialité donnée ne représentent qu'une petite partie de la communauté linguistique. Ce n'est que grâce à ces deux faits qu'il est **possible** d'introduire des résolutions normatives qui se rapportent à des expressions spécialisées. (Wüster 2001 [1955] : 261)

3. Aménagement à partir de la description de la langue et de l'usage

On décrit parfois Wüster comme un idéaliste, qui préconisait des termes dans le cadre de la normalisation sans tenir compte de l'usage. Ainsi, certains trouvent que ses méthodes n'étaient pas compatibles avec celles de la linguistique descriptive.

D'un point de vue théorique, le modèle quadripartite de Wüster est peu compatible avec l'approche saussurienne du signe. De même, ses projets de normalisation ne s'inscrivent guère dans le fil de la linguistique descriptive. (Van Campenhouth 2006)

Pour Yves Gambier, cette attitude est néfaste dès lors qu'il s'agit de vouloir aménager la langue.

Les préoccupations de Wüster ont été d'éliminer les ambiguïtés des communications scientifiques et techniques. Mais ses positions sur la langue (suite de mots dont le sens est indépendant de son emploi) et sur le signe (à la fois distension du rapport signifié/signifiant et figement de ce rapport) ont été imprégnées par sa vision positiviste, et son approche systémique a été avant tout logiciste (prépondérance du système des notions) : dès lors, sa visée s'est faite normalisatrice, ignorante des fonctionnements socio-discursifs des termes. Cette attitude réductrice sert peut-être à l'heure actuelle l'essor des BT [banques de terminologie] ; elle dessert certainement les efforts d'aménagement terminologique

confrontés aux réalités socio-linguistiques [allusion aux écoles soviétique et tchécoslovaque]. (Gambier 1991 : 49)

En lisant attentivement les écrits de Wüster, on s'aperçoit que la description n'est pas du tout absente de sa démarche, même si elle se fait autrement que de nos jours. Elle comporte surtout du travail en comité et implique des praticiens de haut niveau (on insiste sur le rôle des professeurs), qui n'hésitent pas à consulter des experts plus pointus et à réaliser des études préalables.

Les deux extraits qui suivent émanent de deux sources éloignées dans le temps mais complémentaires. Il s'agit d'une part de la remarquable comparaison entre terminologie et technologie dans la communication déjà mentionnée, où Wüster donne un contre-exemple de pratique déconseillée pour illustrer la nécessité d'études préalables, et, d'autre part, de l'annonce de la publication en 1938 du *Vocabulaire de la Commission électrotechnique internationale*³, qui fournit de précieux renseignements sur l'organisation du travail des comités, lesquels, contrairement à ce qu'on peut lire ailleurs, s'occupaient bien de savoir quels étaient les usages attestés réellement, comme on le constate dans le *Dictionnaire multilingue de la machine-outil* (Wüster 1968).

Innerhalb des Österreichischen Komitees zum Beispiel bestand ein zwölfköpfiger Wörterbuchausschuß (darunter sechs Hochschulprofessoren), der nicht nur das Manuskript des großen Werkes in vielen Sitzungen durchsprach und die Benennungen ins Deutsche übersetzte, sondern der außerdem über zahlreiche Einzelfragen mündliche oder schriftliche Gutachten von Sonderfachleuten einholte. (Wüster 2001 [1939] : 204)

Le comité autrichien comportait une commission Dictionnaire de douze personnes (dont six professeurs de l'enseignement supérieur), qui non seulement discutaient le manuscrit du gros ouvrage au cours de nombreuses séances et traduisaient les dénominations en allemand, mais sollicitaient aussi des expertises écrites ou orales de spécialistes sur de nombreuses questions ponctuelles. (Wüster 2001 [1939] : 204)

3. La première édition du *Vocabulaire électrotechnique international* de la Commission électrotechnique internationale, auquel Wüster (voir 2001 [1956]) participa (Trojar 2017 : 56), est publiée en 1938. Ce vocabulaire existe en ligne depuis 2007 sous le nom *Electropedia*.

Die Abkürzungen sind zwar nur von der Wortsprache abgeleitet, spielen aber doch z. B. bei der Bezeichnung der Werkstoffe und Bearbeitungszustände eine große, selbständige Rolle. Um einen verlässlichen Maßstab für den Aufbau solcher Abkürzungssysteme zu gewinnen, wurden vor einiger Zeit physiotekhnische Versuche an über 200 Personen angestellt. Das Ergebnis war, daß eines der zur Erörterung stehenden Systeme nur 1/3 soviel Raum, 6/10 soviel Zeit und nur 1/100 soviel Fehler verursachte wie ein anderes, leider schon von der Normung eingeführtes System. Dieser Vorfall zeigt, wie nützlich es ist, exakte Prüfverfahren auszubilden, welchen wichtige Benennungssysteme vor ihrer Einführung unterworfen werden. (Wüster 2001 [1948] : 7)

Certes, les abréviations sont seulement dérivées du lexique général, mais elles jouent en elles-mêmes un rôle autonome important, p. ex. dans la dénomination des produits et des phases de production. Afin d'assurer une mesure fiable pour l'élaboration de tels systèmes d'abréviations, deux cents personnes ont récemment participé à des essais physiotekhniques. Le résultat en est qu'un des systèmes faisant l'objet de la discussion ne prenait qu'un tiers de la place, 6/10^e du temps et n'occasionnait que 1/100^e des erreurs par rapport à un autre système, qui malheureusement avait déjà fait l'objet de la normalisation. Ce cas montre à quel point il importe de ne pas proposer de systèmes importants de dénominations sans les avoir préalablement soumis à des essais précis. (Wüster 2001 [1948] : 7)

4. Aménagement des sigles, symboles

Pour Wüster, un des domaines fondamentaux pour l'aménagement du corpus spécialisé est celui des sigles et plus généralement des signes et des symboles. Il souligne à maintes reprises l'importance des formes brachygraphiques en langue de spécialité et la nécessité concomitante de systématisation pour éviter l'ambiguïté, particulièrement menaçante dans ce secteur. La solution consiste en des recommandations systématiques portant sur les règles à appliquer, qui doivent être incorporées dans les conventions internationales. Ces conventions portent sur de nombreux détails, comme l'emploi des majuscules et des minuscules et la question du choix de la flexion.

Les extraits qui suivent sont surtout tirés du manuel, qui consacre un chapitre clé à la question en soulignant l'importance de la normalisation des symboles à l'échelle internationale, preuve que pour Wüster la terminologie se situe au niveau de la sémiologie tout entière, et ne se limite pas à la langue. Il rappelle que les recommandations

formulées au sujet des symboles par la Commission allemande de normalisation, ancêtre du DIN, sont doublement importantes : elles confirment la nécessité d'une normalisation de tout type de moyens de communication et en même temps elles inscrivent la terminologie dans le domaine plus général de la sémiotique, l'étude des signes.

Die Kurzwörter haben eine sehr große Bedeutung gewonnen, besonders in der Fachsprache. Ihre Bedeutung wächst immer noch an. Deshalb müssen sie ausführlicher behandelt werden als das sonst geschieht. Manches ist noch der Klärung und Ordnung bedürftig. [...]

Es darf ja auch nicht vergessen werden, daß Kürzungen sehr oft mißbraucht werden. Sie werden leider auch dann verwendet, wenn eine ungekürzte Benennung ebenso bequem, aber viel verständlicher ist. Beispiele: DV = Datenverarbeitung; PKW = (Personen-)Wagen. (Wüster 1985 [1979] : 37)

Direktkürzungen sind gesprochenen Abkürzungen vorzuziehen. Denn sie besitzen eine größere Merkhilfe. Beispiel: [...] Infoterm [statt] IICT. (ibid. : 38)

Wünschenswert wäre eine Vereinheitlichung nach dem Vorbild der Unesco. Das würde bedeuten, daß alle Lesekürzungen nur mit einem einzigen Großbuchstaben geschrieben werden. Sie unterscheiden sich dann deutlich von den Buchstabierkürzungen. Der Leser weiß also immer, wie er eine Kürzung auszusprechen hat. (ibid. : 41)

Les abréviations ont pris une très grande importance, surtout en langue de spécialité. Cette importance s'accroît encore. De ce fait, elles doivent être traitées plus systématiquement qu'avant. Beaucoup ont encore besoin d'ordre et de clarification. [...]

N'oublions pas non plus que les abréviations sont souvent employées à mauvais escient, en particulier là où une dénomination non abrégée aurait été tout aussi commode et bien plus compréhensible. Par exemple : *DV = Datenverarbeitung* [traitement automatique des données] ; *PKW = (Personen)[Kraft]Wagen* [voiture particulière]. (Wüster 1985 [1979] : 37)

Les troncations sont préférables aux sigles, car on les retient plus facilement. Exemple : [...] *Infoterm* [plutôt que] *IICT* [*International Information Centre for Terminology*]. (ibid. : 38)

Il serait souhaitable qu'une harmonisation [des abréviations] soit effectuée sur le modèle Unesco. De cette manière, tous les sigles lus seraient représentés par une seule majuscule et se distingueraient nettement des sigles épelés, de sorte que le lecteur sache toujours comment prononcer une abréviation. (ibid. : 41)

Bildzeichen für verschiedene technische Gebiete sind in einigen Ländern national genormt, Bildzeichen für Elektrotechnik sind auch international genormt (von der IEC). Der Deutsche Normenausschuß hat grundsätzliche Untersuchungen über die Gestaltung von Bildzeichen durchführen lassen. (Wüster 2001 [1948] : 8)

Dans certains pays les pictogrammes de divers domaines techniques font l'objet d'une normalisation nationale tandis que ceux de l'électrotechnique suivent une norme internationale établie par la CEI [Commission électrotechnique internationale]. La Commission allemande de normalisation [prédécesseur du DIN] a mené une étude approfondie sur la forme des pictogrammes. (Wüster 2001 [1948] : 8)

5. Aménagement de la langue écrite

L'aménagement de la langue de spécialité concerne avant tout la langue écrite. Wüster se soucie également de l'oralisation des sigles, comme nous l'avons vu, mais l'essentiel concerne les formes graphiques. Sa réflexion sur la nature quasi primaire de la langue écrite en terminologie est à méditer dans le cadre de celle de son aménagement.

Immerhin werden die Schriftbilder der geschriebenen Sprache von Personen, die viel lesen, nahezu als primär empfunden, insbesondere die internationalen Abkürzungen (z. B. von physikalischen Größen und Einheiten). (Wüster 2001 [1948] : 5)

Toujours est-il que les images graphiques de la langue écrite sont ressenties comme quasi primaires par les grands lecteurs, en particulier les abréviations internationales (par exemple les grandeurs et unités physiques). (Wüster 2001 [1948] : 5)

6. Aménagement du corpus

On peut s'étonner que les mentions spécifiques à l'aménagement du corpus spécialisé ne soient pas plus nombreuses, mais en réalité Wüster insistait sur la nécessité d'incorporer celles-ci dans une démarche globale et surtout systématique. Néanmoins, il s'exprime, à l'occasion, au sujet de cet aménagement, tout en soulignant qu'il s'agit d'une part infime de la normalisation. Il met en avant les points suivants :

- le recours aux mots savants d'origine gréco-latine ;
- le recours aux traductions, aux calques ;
- et, plus important, l'aménagement, l'harmonisation des concepts.

Diese Angleichung der Benennungen betrifft aber nur zum kleinsten Teil die äußere Form, also etwa lateinisch-griechische Kunstwörter [...]. Vielmehr wird in den meisten Fällen die innere oder semantische Form angeglichen. Das Ergebnis sind dann also sanktionierte „Lehnübersetzungen“ (wörtliche Übersetzungen). Mit anderen Worten: Auch bei diesem Angleichungsvorgang werden Bedeutungen einander angeglichen, jedoch nur Primärbedeutungen, die ihrerseits Träger, Symbol der effektiven Bedeutung sind. (Wüster 2001 [1953] : 14)

Cette harmonisation des dénominations ne touche que très partiellement la forme extérieure, à savoir les mots savants d'origine gréco-latine [...]. Il est bien plus courant que soit harmonisée la forme interne ou sémantique d'un mot. Le résultat donne des *calques* (ou traductions littérales) sanctionnés par l'usage. En d'autres termes : dans ce cas d'harmonisation les *significations* sont également rapprochées les unes des autres, mais seulement les significations initiales, qui, de leur côté, sont le véhicule, le symbole du sens effectif. (Wüster 2001 [1953] : 14)

7. Aménagement et germanisation des termes

La question de la germanisation des termes a connu une évolution dans le temps⁴. Même avant-guerre, Wüster avait adopté une attitude réservée, se cantonnant dans les principes auxquels il a adhéré toute sa vie. Pour la phonétique, il préconisait des termes qui puissent être prononcés sans problème dans la langue concernée, donc conformes au système grapho-phonologique ; pour la composition en langue allemande, le dernier élément (le déterminé) doit représenter le concept le plus important ; les termes doivent être susceptibles de former des dérivés, être aussi brefs que possible. La question de leur origine importait peu à Wüster. Bien au contraire, il recommandait l'adoption de termes imagés, à l'instar des Britanniques et des Américains, plutôt que des termes « définitions » souvent préconisés en allemand.

Il se moquait ouvertement de certaines propositions de germanisation, comme par exemple *Bern-Zieh* pour *locomotive électrique* et il avait d'ailleurs quitté l'instance qui l'avait recommandée.

4. Les efforts pour substituer des formes allemandes aux emprunts dans les services publics du *Reich*, poursuivis et amplifiés jusqu'à la défaite de l'Allemagne en 1945, se trouvent désormais discrédités de par leur association avec le nazisme (voir Schwinn 2018).

Im Jahr 1933 nämlich veröffentlichte der Deutsche Verband Technisch-Wissenschaftlicher Vereine, von welchem schon vorher die Rede war, die erste Auflage der Wörterliste Verdeutschung technischer Fremdwörter. [...]

In einem früheren Aufsatz in der gleichen Zeitschrift war für Elektrizität das Wort „Bern“ vorgeschlagen. „Bern-Zieh“ soll heißen: elektrische Lokomotive. (Wüster 2001 [1941] : 393)

En 1933, la Fédération allemande des associations techniques et scientifiques, mentionnée plus haut, a publié la première édition d'une liste intitulée *Germanisation de termes techniques étrangers*. [...]

Dans un article antérieur de la même revue, le mot « *Bern* » a été suggéré pour l'électricité. « *Bern-Zieh* » signifie ainsi : locomotive électrique. (Wüster 2001 [1941] : 393)

8. Aménagement et rapprochement international

Wüster est bien plus à l'aise dans son rôle de médiateur entre les langues que dans les mouvements plutôt nationalistes que fréquentaient certains de ses proches. Son engagement espérantiste de très longue date en témoigne. Il a toujours préconisé l'aménagement de la terminologie comme outil de rapprochement international, et le point de départ, comme ailleurs, est de privilégier l'harmonisation internationale des concepts.

Il lui arrive de préférer les *Fremdwörter* (ou mots étrangers, souvent d'origine grecque ou latine), aux germanismes, précisément parce qu'ils favorisent la communication internationale.

Le dernier extrait, tiré de l'annonce du *Dictionnaire de la Commission électrotechnique internationale*, montre bien que Wüster ne sous-estimait pas du tout les difficultés de la traduction, voire de la transposition des réalités des activités techniques propres aux pays de langue allemande afin de les rendre intelligibles au reste du monde. Loin de lui tout idéalisme en matière d'aménagement des concepts.

Bei den internationalen Fremdwörtern äußert sich das auch darin, daß die einzelnen Nationalsprachen eher die Schriftbilder unverändert übernehmen und die Aussprache ändern als die Aussprache eines anderen Volkes zu übernehmen und die Schreibweise zu ändern. (Wüster 2001 [1948] : 5)

Die internationale Sprachnormung will die nationalen Begriffsbestimmungen und nach Möglichkeit auch die nationalen äußeren und inneren Wortformen aneinander angleichen. Bahnbrechend auf diesem Gebiet war die 1906 gegründete Internationale Elektrotechnische Kommission (IEC). Sie hat seit ihrer Gründung an einem sechssprachigen Definitionswörterbuch der Elektrotechnik gearbeitet. (ibid. : 6)

Sie haben so dazu geführt, daß die mundartlichen Sprachunterschiede durch die Schaffung von „Schriftsprachen“ überbrückt worden sind und daß darüber hinaus der Ruf nach der analogen Einführung einer internationalen Einheitssprache neben den nationalen Sprachen [...] immer lauter wird. (ibid. : 9)

War es schon sehr schwer, für solche „Besonderheiten des Deutschen“ bei den ausländischen Mitarbeitern Verständnis zu finden, so wollten sie vollends nicht einsehen, daß manche Begriffe auf dem deutschen Sprachgebiet überhaupt nicht üblich sind und daß eine wörtliche Übersetzung in solchen Fällen mindestens nutzlos, wenn nicht sogar sinnwidrig ist. (Wüster 2001 [1939] : 205)

Il arrive aussi dans le cas des mots étrangers⁵ internationaux que les différentes langues nationales préfèrent en conserver les images graphiques et en modifier la prononciation, plutôt que d'adopter une prononciation étrangère et changer la graphie. (Wüster 2001 [1948] : 5)

La normalisation internationale vise à harmoniser les définitions nationales des concepts et, si possible, à rapprocher aussi les formes des mots, internes et externes. Une des avancées dans ce domaine fut la création en 1906 de la Commission électrotechnique internationale (CEI), qui depuis sa fondation travaille à l'élaboration d'un dictionnaire de l'électrotechnique en six langues comportant des définitions. (ibid. : 6)

Elles ont conduit ainsi à surmonter les différences dialectales par la création de « langues écrites » ; en outre, l'appel à l'introduction analogue d'une langue internationale unifiée, à côté des langues nationales, se fait entendre toujours davantage. (ibid. : 9)

Il était déjà très difficile de faire comprendre ce genre de « particularités de l'allemand » aux collaborateurs étrangers [de la CEI], mais ils ne voulaient pas admettre que certains concepts n'étaient absolument pas usuels dans l'aire linguistique germanophone, et qu'une traduction littérale, dans ce cas-là, était pour le moins inutile, voire entièrement absurde. (Wüster 2001 [1939] : 205)

5. Les *Fremdwörter* comportent également des emprunts aux langues modernes, mais pour Wüster il s'agit ici surtout de mots dérivés du grec et du latin.

9. Aménagement et primauté du concept

Le leitmotiv de l'ensemble de la réflexion terminologique de Wüster, y compris par rapport à l'aménagement linguistique, est bien entendu le principe de la primauté du concept. Il combat expressément l'idée que la normalisation terminologique se réduise à l'introduction de dénominations particulières. En 1955, il parle plutôt de formes internationales, mais dans le cadre de la francophonie, on peut se demander s'il réagirait de la même façon aux propositions de francisation des dénominations.

Der Vorrang der Begriffssysteme rückt die Allgemeine T[erminologie] in die Nähe der inhaltsbezogenen und der strukturellen Sprachwissenschaft. Wegen des Vorrangs der Begriffsforschung muß diese Disziplin mit anderen formalen Wissenschaften zusammenarbeiten. (Wüster 1985 [1979] : 1-2)

La primauté des systèmes conceptuels rapproche la terminologie générale de la grammaire liée au contenu et de la linguistique structurale. Compte tenu de la primauté de la recherche conceptuelle, cette discipline doit collaborer avec d'autres sciences formelles. (Wüster 1985 [1979] : 1-2)

Wer von internationaler Terminologienormung hört, glaubt meist, das sei nur ein Name für die Einführung von Fremdwörtern oder Kunstwörtern. (Wüster 2001 [1955] : 268)

Lorsqu'on entend parler de normalisation terminologique internationale, on croit le plus souvent qu'il s'agit simplement de l'introduction de mots étrangers ou de mots artificiels. (Wüster 2001 [1955] : 268)

10. Aménagement et équipement de la langue – dictionnaires nationaux et internationaux

L'aménagement terminologique international implique une normalisation préalable au niveau national.

[Sprachkopplung:] *Mit der Vertiefung der internationalen sprachlichen Gemeinschaftsarbeit erkennt man, daß eine fachwissenschaftlich brauchbare Zuordnung der nationalen Benennungen zueinander (die sogenannte „Sprachkopplung“) undurchführbar ist, solange nicht nationale Sprachnormung für das betreffende Fachgebiet vorangegangen ist.* (Wüster 2001 [1941] : 396)

[Couplage linguistique :] Grâce à l'approfondissement de la collaboration linguistique internationale, on reconnaît qu'une harmonisation pratique des dénominations nationales dans les domaines scientifiques et techniques (ce qu'on appelle le « couplage linguistique ») n'est pas réalisable tant que la normalisation linguistique du domaine spécialisé n'a pas eu lieu au niveau national. (Wüster 2001 [1941] : 396)

Mais par ailleurs, Wüster souligne l'importance de l'équipement de la langue sous la forme de dictionnaires, nationaux et internationaux, munis de définitions, accompagnés le cas échéant d'illustrations, présentés systématiquement, avec des entrées numérotées, correspondant à une visualisation des schémas conceptuels.

Conclusion

L'analyse des extraits présentés, tirés de publications parues au cours d'une période de quelque quarante ans, fait ressortir une attitude très cohérente maintenue au fil des années, malgré l'évolution de la terminologie que Wüster a largement impulsée. Ces écrits montrent bien son engagement pour une intervention sur la langue dans un but de faciliter la communication spécialisée, c'est l'orientation primitive de la linguistique appliquée, qui prend la forme de ce que l'on appellera plus tard l'aménagement linguistique.

En termes d'aménagement de statut, la contribution de Wüster est indirecte. Il militait pour l'espéranto et pour une communication spécialisée sans entraves, mais en équipant les principales langues de la science et de la technique de son époque en ressources terminologiques. On note en particulier son insistance sur les langues de spécialité et, en son sein, la terminologie, comme objet unique de cet aménagement car cette attitude se démarque des approches plus globales de la planification linguistique envisagée par Kloss.

L'aménagement du corpus concerne en premier lieu les concepts et les systèmes conceptuels et, seulement par la suite, les dénominations

tions. Le but en est la communication technique efficace sur le plan international, ce qui permet de hiérarchiser les critères :

- un terme doit être motivé par rapport au système conceptuel ;
- une forme internationale est à préférer ;
- une attention particulière doit être portée à la brachygraphie ;
- les signes et les symboles font l'objet de la normalisation au même titre que les termes.

Références bibliographiques

- Antia, Basse E. 2001. Metadiscourse in Terminology: Thesis, Antithesis, Synthesis. *Terminology Science and Research* 12 (1-2). 65-84.
- Campo, Ángela. 2012. *The Reception of Eugen Wüster's Work and the Development of Terminology*. Thèse de doctorat. Montréal : Université de Montréal.
- Candel, Danielle. 2004. Wüster par lui-même. *Des fondements théoriques de la terminologie. Cahiers du CIEL 2004* : 15-32.
- Corbeil, Jean-Claude. 1980. *L'aménagement linguistique du Québec*. Montréal : Guérin.
- Gambier, Yves. 1991. Présupposés de la terminologie : vers une remise en cause. *Cahiers de linguistique sociale* 18 : 31-58.
- Humbley, John. 2004. La réception de l'œuvre d'Eugen Wüster dans les pays de langue française. *Des fondements théoriques de la terminologie. Cahiers du CIEL 2004* : 33-51 [<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00276087>, consulté le 14/06/2022].
- Humbley, John. 2022. The Reception of Wüster's General Theory of Terminology. *Theoretical Perspectives on Terminology: Explaining Terms, Concepts and Specialized Knowledge*, dir. par Pamela Faber & Marie-Claude L'Homme. Amsterdam & Philadelphie : John Benjamins. 15-36.
- Kloss, Heinz. 1969. *Research Possibilities on Group Bilingualism: A Report*. Québec : Centre international de recherche sur le bilinguisme.
- Mounin, Georges. 1963. *Les problèmes théoriques de la traduction*. Paris : Gallimard.
- Otman, Gabriel. 1996. *Les représentations sémantiques en terminologie*. Paris : Masson.
- Picht, Heribert & Klaus-Dirk Schmitz. 2001. *Terminologie und Wissensordnung. Ausgewählte Schriften aus dem Gesamtwerk von Eugen Wüster*. Vienne : TermNet.

- Rousseau, Louis-Jean. 2005. Terminologie et aménagement des langues. *Langages* 157. 93-102.
- Schwinn, Horst. 2018. Sprachpurismus und Sprachkritik im Deutschen. *Handbuch Europäische Sprachkritik Online* 3 [<https://doi.org/10.17885/heup.heso.2018.0.23884>, consulté le 14/06/2022].
- Trojar, Mitja. 2017. Wüster's View of Terminology. *Slovenski jezik – Slovene Linguistic Studies* 11. 55-85.
- Van Campenhoudt, Marc. 2006. Que nous reste-t-il d'Eugen Wüster ? Eugen Wüster et la terminologie. *Eugen Wüster et la terminologie de l'école de Vienne*, dir. par Danielle Candel, Didier Samain et Dan Savatovsky [<https://termisti.ulb.ac.be/archive/wuster.pdf>, consulté le 14/06/2022].
- Wüster, Eugen. 1968. *Dictionnaire multilingue de la machine-outil*. Londres : Technical Press.
- Wüster, Eugen. 1970 [1931]. *Internationale Sprachnormung in der Technik, besonders in der Elektrotechnik. Die nationale Sprachnormung und ihre Verallgemeinerung*. Bonn : H. Bouvier und Co. Verlag.
- Wüster, Eugen. 1985 [1979]. *Einführung in die allgemeine Terminologielehre und terminologische Lexikographie*. Copenhague : Handelshøjskolen i København.
- Wüster, Eugen. 1993 [1974]. Die Allgemeine Terminologielehre – ein Grenzgebiet zwischen Sprachwissenschaft, Logik, Ontologie, Informatik und den Sachwissenschaften. *Ausgewählte Texte zur Terminologie*, dir. par Heribert Picht & Christer Laurén. Vienne : TermNet. 331-376 [publication originale : *Linguistics* 12(119) : 61-106. 1974].
- Wüster, Eugen. 2001 [1935]. Sprachnormung in der Technik. *Terminologie und Wissensordnung. Ausgewählte Schriften aus dem Gesamtwerk von Eugen Wüster*, dir. par Heribert Picht & Klaus-Dirk Schmitz. Vienne : TermNet. 257-260 [publication originale : *DIN-Mitteilungen* 18(11-12) : 345-346. 1935].
- Wüster, Eugen. 2001 [1939]. Internationales Elektronisches Wörterbuch, Mitteilungen, herausgegeben vom VDE, Bezirk Berlin-Brandenburg, Nr (35), 2 am 16.3.1939. *Terminologie und Wissensordnung. Ausgewählte Schriften aus dem Gesamtwerk von Eugen Wüster*, dir. par Heribert Picht & Klaus-Dirk Schmitz. Vienne : TermNet. 203-206.
- Wüster, Eugen. 2001 [1941]. Die sprachliche Gemeinschaftsarbeit der deutschen Technik während der letzten fünf Jahre. *Terminologie und Wissensordnung. Ausgewählte Schriften aus dem Gesamtwerk von Eugen Wüster*, dir. par Heribert Picht & Klaus-Dirk Schmitz. Vienne : TermNet. 391-400 [publication originale : *Jahrbuch der deutschen Sprache* 1 : 218-225. 1941].

- Wüster, Eugen. 2001 [1948]. Sprachtechnik und Nachrichtentechnik. *Terminologie und Wissensordnung. Ausgewählte Schriften aus dem Gesamtwerk von Eugen Wüster*, dir. par Heribert Picht & Klaus-Dirk Schmitz. Vienne : TermNet. 1-10 [publication originale : *Österreichische Zeitschrift für Telegraphen- Telephon- Funk- und Fernsehtechnik* 2(5/6) : 102-107. 1948].
- Wüster, Eugen. 2001 [1953]. Die terminologische Sprachbehandlung. *Terminologie und Wissensordnung. Ausgewählte Schriften aus dem Gesamtwerk von Eugen Wüster*, dir. par Heribert Picht & Klaus-Dirk Schmitz. Vienne : TermNet. 11-20 [publication originale : *Studium Generale* 6(4) : 214-219. 1953].
- Wüster, Eugen. 2001 [1955]. Technische Sprachnormung – Aufgaben und Stand. *Terminologie und Wissensordnung. Ausgewählte Schriften aus dem Gesamtwerk von Eugen Wüster*, dir. par Heribert Picht & Klaus-Dirk Schmitz. Vienne : TermNet. 261-274 [publication originale : *Sprachforum* 1(1) : 51-61. 1955].
- Wüster, Eugen. 2001 [1956]. Das internationale Elektronische Wörterbuch – die Mitarbeit im deutschen Sprachgebiet. *Terminologie und Wissensordnung. Ausgewählte Schriften aus dem Gesamtwerk von Eugen Wüster*, dir. par Heribert Picht & Klaus-Dirk Schmitz. Vienne : TermNet : 275-285 [publication originale : *ETZ-A*(13) : 415-418. 1956].

